



La première phase de l'opération initiée par le ministère des Finances a démarré hier sur toute l'étendue du territoire national. Elle va s'étendre jusqu'au 15 mai prochain.

Dans la dizaine de personnes rassemblées devant l'agent recenseur du ministère des Finances (Minfi) à l'Agence Scb de l'Avenue des banques ce mercredi matin, on distingue aisément la silhouette de Théophile Eyango, inspecteur général N° 1 au ministère des Arts et de la Culture. Il est venu se faire identifier dans le cadre de l'opération de comptage physique des personnels de l'Etat (Coppe), initiée par le Minfi. Présentation des pièces exigées, remplissage de la fiche d'identification et voilà M. Eyango tenant fièrement son récépissé d'enregistrement.

« Le simple fait qu'on s'identifie le premier jour montre qu'on adhère à l'initiative. En 2006, nous avons sacrifié à une opération similaire. Nous espérons que celle-ci portera également les fruits », confie le personnel de l'Etat. Comme Théophile Eyango, ils sont nombreux, les agents de l'Etat, à avoir sacrifié au rituel du comptage hier matin. A la Scb, dès l'entrée, on peut lire à travers une baie vitrée les pièces à fournir pour le recensement, les dates, mais aussi les horaires.

Trois agents recenseurs du Minfi et du ministère de la Fonction publique sont commis à la tâche. Ils accueillent les fonctionnaires, les orientent, vérifient que les pièces sont complètes, enregistrent, puis remettent un récépissé de couleur verte. Ici, confie le chef d'équipe,

l'affluence est progressive. Plus les minutes s'égrainent plus il y a du monde. Ambiance plus calme à l'agence Afriland First Bank située non loin du Collège de la retraite. Dans un bureau affrété pour la tâche, Patrick Mengue Mvondo et ses collaborateurs accueillent tout sourire les agents de l'Etat. On explique, on informe, on renseigne. Les prochains jours seront probablement plus mouvementés, mais ils disent être déjà parés. Il est 11h à sa montre et Michel Mvondo, chef d'équipe de recensement à Ecobank poste centrale, a déjà enregistré une trentaine de dossiers.

A ce niveau, les gens se renseignent plus qu'ils ne s'enregistrent, mais l'équipe reste confiante. Elle a jusqu'au 15 mai pour identifier le maximum de personnes. Bon à savoir également, pas besoin d'être client d'une banque pour se faire identifier dans le point de recensement qui y est installé. Les agents publics peuvent s'enregistrer partout. Le Coppe 2018, dont la phase de collecte des données va durer trois mois, a globalement pour but de combattre le phénomène de fonctionnaires fictifs avec en toile de fond la rationalisation de la dépense salariale.

En 2006, une opération similaire avait conduit à la suspension de 4255 agents publics et des économies budgétaires estimées à 9,7 milliards de F par an .

© **Cameroon Tribune**
